

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,

1880.

TRENTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1880

CUEILLOIR NUMISMATIQUE.

Deuxième lettre de M. le comte DE MARSY à M. DE SCHODT, secrétaire de la Société royale de numismatique de Belgique.

MONSIEUR ET HONORÉ CONFRÈRE,

L'accueil que vous avez bien voulu faire à mes premières notes m'encourage à vous adresser aujourd'hui la suite de mon petit *cueilloir*, et je vais, sans autre préambule, — après toutefois vous avoir adressé mes sincères félicitations pour votre récente promotion (1), — transcrire mes notes, en commençant par ce qui a trait à l'antiquité.

Numismatique antique et romaine. — Publications diverses.

Je vous indiquerai d'abord l'étude de M. F. Bompois sur les monnaies à revers lisses, attribuées à Populania (*Revue archéologique*, juillet à septembre 1879), et celle de M. G. de Petra sur la monnaie d'Asie, dans le *Bruttium* (*Archivio storico per le Provincie Napoletane*, 4^e année, 1879, fasc. 1). Mentionnons aussi une publication faite

(1) M. de Schodt a été promu, par arrêté royal du 29 décembre dernier, au grade d'officier de l'Ordre de Léopold.

à l'occasion du jubilé cinquantenaire de l'Institut de correspondance archéologique de Rome (21 avril 1879), due à M. Klügmann, et intitulée : *L'effigie di Roma nei tipi monetarii più antichi*. Quant à la suivante, ce n'est encore, je crois, qu'une promesse, que je trouve consignée dans les comptes rendus de l'Institut royal vénitien, de mars 1879 : — celle du catalogue d'une découverte de plusieurs milliers de monnaies romaines, faite en 1876, près de Vérone, que M. L.-A. Milani devait rédiger pour les actes de l'Académie des *Lincci* de Rome (1). Je ne vois plus à vous rappeler ici que le troisième volume de la *Monnaie*, de M. François Lenormant, et une note de M. le commandant Mowat sur l'empereur Martinien, à propos d'une médaille inédite. (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, juillet-septembre 1879.)

Contremarques des monnaies romaines du Haut-Empire.

Dans deux articles, insérés dans le *Journal des Savants* (2), M. de Saulcy a publié des *Recherches sur les monnaies romaines contremarquées*, complétant le travail qu'il avait entrepris il y a dix ans et qui avait paru dans la *Revue numismatique française* de 1870.

Après quelques mots sur l'emploi des contremarques et l'examen des causes qui ont pu, dans les premiers

(1) Je trouve, à propos de la découverte de Procolitia dont je vous parlais précédemment, une nouvelle note de M. Roach Smith répondant aux objections émises par le Dr John Evans sur la date probable de l'enfouissement de ce trésor. (*Collectanea antiqua*, t. VII, pp. 214-216.)

É (2) Novembre et décembre 1879, pp. 705-717 et 725-737.

temps de l'empire, le motiver, M. de Saulcy décrit cent quatorze marques qu'il lui a été donné de recueillir et dont le tableau, réuni en une seule planche, sera utilement consulté par les numismates (1).

Médaille d'Héraclius, avec la légende ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ.

M. Miller, dans un article consacré à l'examen du livre de M. C. Sathas sur le *Théâtre crétois* (2), signale en ces termes l'explication donnée par ce savant de la première monnaie byzantine avec légende grecque, frappée par Héraclius et portant l'inscription ANANEO EANEΣ. « Cette médaille, dit M. Miller, fut distribuée comme *votum* aux dèmes, pendant le siège de Constantinople par les Avars et les Perses, siège durant lequel le théâtre et les dèmes furent obligés au service militaire (628). C'est pour cette raison qu'Héraclius, vainqueur de ses ennemis, fit, afin de remplir son vœu, frapper une médaille commémorative avec la légende ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ, *fondateur de jeux.* »

Carte-médailles de la Gaule.

Un numismate picard, M. Alfred Danicourt, de Péronne, a eu l'idée de donner à sa collection de mon-

(1) Ces contremarques s'appliquent à la période qui va d'Auguste à Vespasien. En même temps que M. de Saulcy, M. Dressel s'occupait des pièces contremarquées et signalait, après M. Friedlaender, les contremarques de vingt-sept pièces de sa collection, émanant des Vandales de l'Afrique (*Bull. de l'Inst. de corr. arch. de Rome*, 1879, p. 126.)

(2) Livre publié en grec moderne à Venise, en 1878. Article dans le *Journal des Savants* de 1879, p. 423.

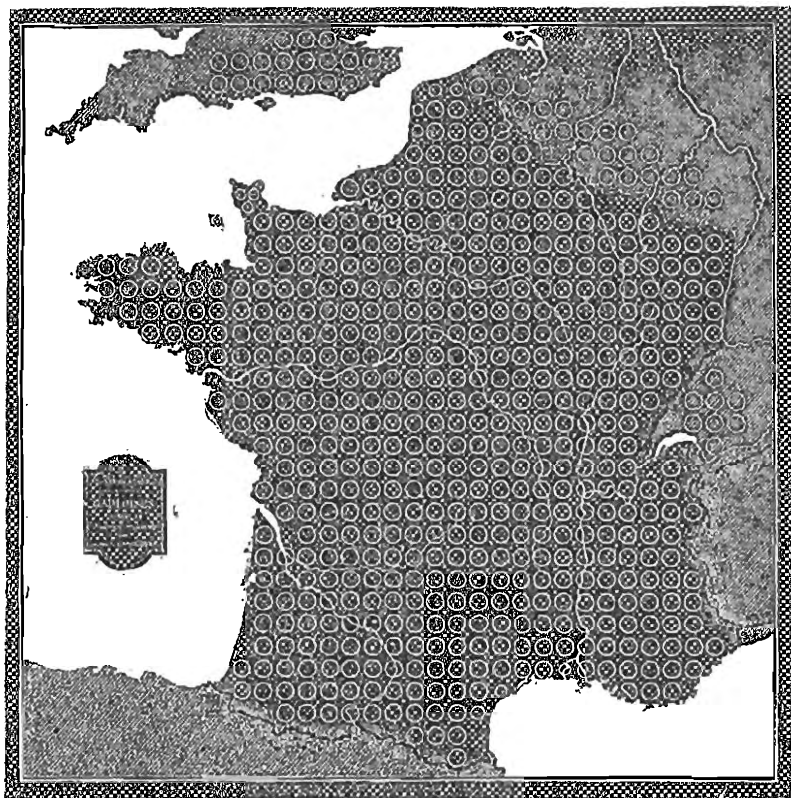
naies gauloises un classement géographique dont il a dernièrement communiqué l'esprit à la Société les anti-
quaires de Picardie (1) et dont, grâce à son obligeance,
nous pouvons donner ici une idée. Il a fait disposer sur
une carte de la Gaule d'un mètre carré environ, placée à
plat sous une vitrine, des cases susceptibles de recevoir
plus de 600 pièces et a ainsi formé un tableau géogra-
phique qui permet de saisir de suite les rapprochements
de types qu'offrent les monnaies d'une même région. Des
applications d'étoffes de différentes couleurs, permettant
de distinguer les fleuves et la mer, complètent l'aspect
pittoresque de cette carte, dont le principe pourrait, ce
me semble, être appliqué à d'autres séries numisma-
tiques, telles, par exemple, que les médailles de pèleri-
nages, la numismatique d'un règne donné, etc.

*Monnaies gauloises. — Découverte de Cuzance, canton
de Martel (Lot).*

Cette découverte, qui remonte au commencement
de 1879, comprenait environ quatre mille pièces. Le *Bul-
letin de la Société archéologique du Midi de la France* (2)
rend compte de l'examen de cent cinquante d'entre elles
confié à MM. de Crazannes et Gantier. « Ces pièces, disent-
ils, sont au type de la croix. Rien, si ce n'est leur prove-
nance, ne peut les faire attribuer aux Cadurques, car elles

(1) *Bulletin*, 1879, pp. 477-479.

(2) Toulouse, 1879, séance du 8 avril, p. 47. M. A. de Barthélemy
vient de donner dans le *Bulletin de la Société scientifique de Brives*,
t. 1^{er}, pp. 489-492, une note sur cette découverte.



CARTE-MÉDAILLER

servant à la classification des monnaies gauloises

d'après la distribution topographique.

(Collection A. DANICOURT.)

sont anépigraphes. Jusqu'ici, les monnaies attribuées, d'une manière certaine, à ce peuple sont spéciales à Divona (Cahors) et à Lucterius, le célèbre défenseur d'*Uxellodunum*. Mais il est probable que l'émission des monnaies de Divona était fort restreinte et spéciale au pays des Cadurques, tandis que les monnaies découvertes à Cuzance servaient de monnaie d'échange avec les autres peuples. Ce qui le fait supposer, ajoutent MM. de Crazannes et Gantier, c'est qu'elles sont au type des monnaies spéciales aux peuples du midi de la Gaule et qu'elles se rapprochent plus particulièrement de celui des Tectosages, par le symbole de la hache qui figure dans l'un des cantons de la croix. »

Le *Bulletin* donne ensuite la description de ces pièces encore inédites et la fait suivre d'observations sur la frappe des monnaies gauloises, que je ne puis que signaler à ceux de nos collègues qui s'occupent spécialement de ces études.

*Monnaies celtibériennes. — Découverte de Barcus,
près Mauléon (Basses-Pyrénées).*

Une communication toute récente de M. le comte de Chasteignier, faite à la Société des antiquaires de l'Ouest (1), nous la signale en ces termes : « Ces pièces, toutes en argent, étaient au nombre de près de 1,800, contenues dans un vase de terre enfoui dans le sol. Elles ont été, jusqu'à présent, si rares et si peu connues, qu'en

(1) Poitiers, séance du 20 novembre 1879. *Bulletin*, p. 510.

Espagne même on les appelle du nom caractéristique de *desconscidas* (inconnues). »

En faisant part de cette découverte, M. de Chasteignier offrait à la société trois de ces pièces portant les noms de *Balsio, Turiaso et Segobriga* (1).

Numismatique française.

Je ne vois que peu de chose à signaler depuis la publication du premier volume de *Documents inédits*, par M. de Saulcy. Je citerai cependant encore un article du même auteur, l'*Histoire des Blancs du roi Jean* (*Revue archéologique*, novembre-décembre 1879).

Monographie numismatique de Verdun-sur-Meuse.

Bien qu'il ne soit guère d'usage de parler des ouvrages qui ne sont encore qu'en projet, on me pardonnera de faire une exception pour le nouveau travail de notre savant confrère, M. Charles Robert, qui doit prendre place dans les publications de la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France*.

Un rapport, présenté au comité des travaux histo-

(1) Bien que les deux faits que je trouve à relever dans le même bulletin offrent plus d'intérêt au point de vue historique que sous le rapport de la numismatique, je crois devoir les mentionner. En Poitou, près de Coligny et, plus récemment, près du nouveau pont de Sommières, on a découvert des monnaies allemandes et suisses du xvi^e siècle, antérieures à 1569 et qui peuvent aider à fixer le lieu de rencontres à l'époque des guerres de religion. (*Ib.*, p. 510)

riques, par M. Chabouillet (1), nous en donne par avance le résumé et justifie les motifs de la publication de ce travail, qui est appelé à inaugurer, dans la collection des *Documents inédits*, une série numismatique.

Après avoir rappelé que Poey d'Avant n'a compris dans ses *Monnaies féodales de France* ni les monnaies des ducs de Lorraine ni celles des Trois-Évêchés, parce qu'elles avaient déjà fait l'objet d'études inédites après lesquelles il n'aurait eu rien de neuf à dire (2), M. Chabouillet, tout en critiquant cette lacune dans un ouvrage d'ensemble, ajoute que, depuis longtemps, M. Robert a entrepris pour Verdun un travail analogue à celui auquel il s'est livré pour Toul, travail qui vient compléter la série des *Trois-Évêchés*. « L'ouvrage de M. Ch. Robert, dit le savant conservateur du cabinet de France, n'est pas seulement un recueil aussi complet que possible de descriptions et de dessins (3); il n'a pas été composé simplement au point de vue et pour la satisfaction des amateurs. C'est un livre d'une sérieuse valeur historique. Avec le plus heureux discernement, l'auteur a fait usage des chartes et des documents qui pouvaient éclairer les intéressantes annales de cette ville, où l'on a battu monnaie dès les temps mérovingiens et dont l'atelier a depuis fonctionné non pas avec une constante régularité,

(1) Inséré dans la *Revue des Sociétés savantes*, VI^e série, t. VIII, p. 279-281, 1878.

(2) Les Monnaies des ducs de Lorraine et de la ville de Metz, par M. de Saulcy; les Monnaies de Verdun, par M. Ch. Robert.

(3) Deux cent vingt monnaies ou médailles frappées à Verdun ou pour Verdun, dessinées par M. Robert, complètent cette monographie.

mais non sans activité, pendant les longues luttes entre Germains et Français, dont nos marches de l'Est ont été si souvent le théâtre, et n'a été complètement abandonné qu'au milieu du xvii^e siècle. »

Bulletin numismatique du Centre.

Dans ma précédente lettre, je vous parlais de l'excellent exemple donné annuellement par M. Buhot de Kersers, qui, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre*, signale dans un bulletin les découvertes faites dans le pays et les acquisitions du musée de Bourges. Parmi les faits que nous offre celui de cette année (1), je relève d'abord la découverte à Ainay-le-Vieil, en mars 1879, d'un trésor de 258 pièces romaines de billon, allant d'Elagabale à Aurélien, mais communes pour la plupart, et, en second lieu, une obole qui, dit M. de Kersers, si elle n'est pas inédite, est, en tout cas, très certainement d'une insigne rareté. En voici la description :

✠ HLVDVVCVS IIII. Croix.

Rev. BITV — RIGES en deux lignes.

Argent. Poids 0,55 ; diam. 16 millim.

« Cette obole, ajoute notre confrère, dérivée du denier de Louis le Débonnaire, ne nous semble pouvoir être attribuée qu'à lui. La conservation en est excellente et la lecture des lettres n'est pas douteuse, sauf celles qui terminent la première légende et dont les quatre hastes sont seules bien nettes. »

(1) N^o 8 (1878). *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre*, t. VIII, pp. 363-368.

Collections numismatiques.

Depuis plusieurs années, M. Arthur Engel, aujourd'hui membre de l'Ecole française de Rome, a entrepris de visiter les principales collections numismatiques de l'Europe, afin d'y rechercher les matériaux d'une numismatique de l'Alsace. Mais, après avoir restreint ses recherches à sa patrie et avoir publié dans divers recueils des fragments de son travail, il a pensé qu'il devait faire connaître au monde savant les pièces intéressantes qui lui passaient sous les yeux et il a entrepris de décrire sommairement les collections qu'il a été admis à visiter. Les *Mélanges de numismatique* ont publié ses observations sur les musées et les cabinets de la Sicile et d'une partie de l'Italie; et, plus récemment, il a signalé dans la *Revue d'Alsace* (octobre-décembre 1879) les « grandes collections numismatiques d'Allemagne ».

A la demande de M. Auguste Dutuit, M. F. Lenormant a rédigé la partie numismatique de la description des antiquités, médailles, monnaies et objets divers exposés au Palais du Trocadero en 1878 et faisant partie de la collection de ce grand amateur rouennais (1).

Médailles diverses.

Le *Magasin pittoresque* continue à publier assez fréquemment des dessins de médailles empruntés, pour la plupart, à des types faisant partie du Musée de la Monnaie, à Paris; je trouve, notamment dans les dernières livrai-

(1) Paris, Lévy, 1879, in-4^o, 497 pages et 36 planches.

sons : grande médaille de Charles, marquis et comte de Rostaing, 1652 (1879, p. 288); médaille de l'amiral Tromp (1880, p. 20), et droit d'une médaille de Marie-Thérèse (*id.*, p. 56).

Une médaille de Michele Mazza.

Je vous parlais dernièrement des médailleurs italiens et de l'ouvrage que venait de leur consacrer M. Alfred Armand (qu'un lapsus m'a fait nommer *Antiq.*); M. Palustre vient, dans une note insérée au *Bulletin monumental* (1880, pp. 155-159), d'ajouter à la liste des



œuvres de Michele Mazza une médaille signée et datée de 1588, offrant, au droit, le buste de Ferdinand de Médicis et, au revers, celui de sa femme, Christine de Lorraine (ce dernier daté de 1592).

(¹) Grâce à l'obligeance de mon ami M. Palustre, je puis donner ici le droit de cette pièce et la reproduction du jeton de Gui de Laval, figuré plus loin.

Médailles modernes.

Nous avons le tort de ne pas nous attacher assez, en France, aux médailles modernes que le gouvernement, les municipalités ou les sociétés font frapper, et nous devrions prendre pour modèle la publication des médailles historiques qui est devenue l'annexe de votre *Revue*. En attendant que cette lacune soit comblée chez nous, je crois bon de vous signaler le concours ouvert par la ville de Paris pour l'exécution d'une médaille représentant la figure de la République et celle de la ville de Paris. M. Guillaume, nommé rapporteur, en faisait connaître le résultat en constatant que rarement concours avait été aussi brillant (1). Vingt-quatre projets avaient été présentés, et la première prime, avec la mission d'exécuter la médaille, fut décernée à M. Daniel Dupuis. Deux autres primes et trois mentions furent, en outre, accordées (2).

« Vous avez pu constater, disait en terminant M. Guillaume, que ce grand art, après avoir été dédaigné pendant les soixante premières années de notre siècle, a repris aujourd'hui une activité singulière, qu'il est de nouveau plein de vie et qu'à la suite de leurs maîtres s'avance une élite nombreuse de jeunes artistes, bien instruits, bien inspirés, habiles et qui reprennent avec bonheur les traditions des Dupré, des Varin et des autres graveurs qui

(1) *Journal officiel*, 28 décembre 1879.

(2) En revanche, sur soixante-trois projets de buste de la République, aucun « ne satisfait à l'idée que l'on doit se faire d'un buste-type de la République », et il ne fut accordé aucune récompense.

ont été, pendant deux cents ans, l'une des gloires de notre école.

L'indifférence qui s'est attachée aux médailles modernes semble avoir rejailli aussi sur leurs auteurs, et la mort d'Auguste Michaud, ancien graveur des monnaies sous Louis XVIII et Charles X, décédé à Versailles le 28 décembre 1879, à l'âge de quatre-vingt-seize ans, a passée presque inaperçue, bien que l'on dût aussi à cet artiste plusieurs œuvres importantes de sculpture et notamment la statue de l'abbé de l'Épée, qui décore une des places de Versailles.

Vous avez parlé avec trop d'autorité, Monsieur, dans le dernier numéro de la *Revue*, du beau travail de M. Dirks sur les méreaux des corporations des Pays-Bas, pour qu'il me reste rien à ajouter à ce sujet; mais je vous citerai, en terminant ce paragraphe sur la numismatique moderne, la publication récente de M. Georges Cleghorn sur les médailles de la Compagnie des Indes de 1757 à 1857 (1).

Unification des monnaies (2).

La question de la refonte des monnaies et celle de l'unification du système monétaire sont toujours à l'ordre

(1) *My Note Booke on Medals, in four parts. I. Medals of the East India Company and those relating to India from 1757 to 1857.* Cheltenham. 1879, in-8°.

(2) Pour ne pas grossir inutilement cet article, je vous donne seulement en note l'indication des nouveaux travaux que je trouve sur la question monétaire :

E. DE PARIEU, *La question monétaire* (Correspondant, 10 janvier 1880).

du jour en France, et il ne se passe guère de session législative que l'on ne voie surgir quelque nouveau projet. Je ne retiendrai du dernier que je trouve dans le *Journal officiel* (15 décembre 1879) et qui est dû à M. Joseph Garnier, sénateur et l'un de nos économistes les plus distingués, que l'adjonction d'une monnaie intermédiaire en aluminium, la proposition de l'inscription du poids de métal fin sur les monnaies et la substitution de la carte de France aux figures ou symboles en usage jusqu'à ce jour. Mais cela me fournira, si vous le voulez bien, l'occasion de rappeler deux tentatives d'unification monétaire dont j'ai rencontré dernièrement l'indication. La première est due à Napoléon I^{er} et j'en vois l'idée développée en ces termes dans une lettre de l'empereur à son frère Joseph, alors roi de Naples :

« Mon frère, si vous faites frapper de la monnaie, je
« désire que vous adoptiez les mêmes divisions de valeur
« que dans les monnaies de France et que vos pièces
« portent, d'un côté, votre effigie et, de l'autre, les armes
« de votre royaume. J'ai déjà fait la même chose pour
« mon royaume d'Italie. Les princes confédérés font la
« même chose. De cette manière, il y aura dans toute
« l'Europe uniformité de monnaie, ce qui sera d'un
« grand avantage pour le commerce. Il n'y aurait pas
« d'inconvénients à faire mettre en légende la valeur

— A. LEGRAND, *Le billet de banque fiduciaire*. (*Revue de France*, 7 octobre 1879). — ... *The relation of silver to gold as coin* (*Westminster Review*, janvier 1880). — Documents joints au rapport de la commission monétaire des Etats-Unis, in-8°. — B. PRICE, *De la Monnaie et des Banques* (*Revue de Montréal*, février 1880).

« de la monnaie, comme par exemple NAPOLÉON
« DE 20 FRANCS, etc.

« Furkenstein, 6 mai 1807.

« NAPOLÉON (1). »

Quant à la seconde, c'était une tentative musicale.

Dans une petite brochure qu'il a publiée en 1865 et dans laquelle il raconte une grande fête musicale donnée à Dresde, en juillet 1865, M. Emile Guimet consacre quelques lignes à des monnaies spéciales, sortes de méreaux exécutés à cette occasion et dont je ne sais s'il a été question ailleurs (2) :

« Pour simplifier les échanges de monnaies, qui, en Allemagne, sont très laborieux..., pour que tous ces peuples ne fussent pas embrouillés par ces variétés monétaires, on les avait tout simplement supprimées et remplacées par une monnaie spéciale frappée pour la fête et qui était à la portée de tous les chanteurs.

« Les pièces de monnaie, de différentes grosseurs, portaient, d'un côté, l'aigle allemand avec ses deux têtes et ses plumes ébouriffées et, de l'autre, des notes de musique ; la *blanche* valait *un*, la *ronde* valait *deux*, et ainsi de suite ;

(1) *Correspondance de Napoléon*, n° 12544. Il existe une lettre analogue, de la même date, adressée au roi de Hollande.

Cette correspondance fournit quelquefois des renseignements curieux pour la numismatique. J'y vois, par exemple, le 3 fructidor an XII, Napoléon remercier Bernadotte de lui avoir fait remettre par son aide de camp Gérard *une médaille frappée avec le produit des mines de Hanovre*. (N° 8013.)

(2) *Cinq jours à Dresde*, Lyon, Vingtrinier, in-8°, p. 42.

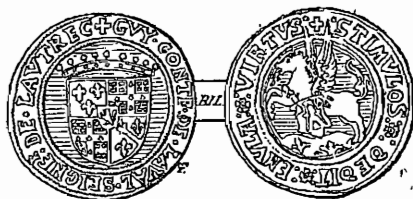
une mesure à quatre temps correspondait à la valeur d'un verre de bière, pour deux mesures et demie, on avait un beefsteack. Quand on n'avait pas de monnaie, les plaisants prétendaient que l'on n'avait que des *pauses* et des *silences*.

« L'expérience, ajoutait M. Guimet, a démontré que cette monnaie est excessivement plus commode que toutes les autres monnaies allemandes, ce qui n'empêche pas que, malgré cet essai si réussi, les États de la Confédération se garderont bien d'adopter l'unité monétaire qui, pendant cinq jours, a régné à Dresde (1). »

..

Bien que l'archéologie monumentale occupe la première place dans les réunions annuelles tenues par la Société française d'archéologie, fondée en 1834 par M. de Caumont, la numismatique y a aussi sa place et chaque volume des comptes rendus renferme quelques études numismatiques.

Nous trouvons, par exemple, dans celui du congrès du Mans et de Laval (1879), la description, par M. Paul de Farcy, d'un jeton de Guy XVII, dernier comte de la famille de Laval-Montfort, mort en 1551 (2).



(1) Aujourd'hui, c'est chose faite.

(2) P. 553.

Le congrès tenu à Vienne, en septembre dernier, avait réuni également un certain nombre de numismates, parmi lesquels je citerai MM. Récamier, Vallier, du Lac, J. Roman, Lud. et Flor. Vallentin, W. Boyne, etc. Aussi le volume du congrès, encore en cours d'impression, renfermera-t-il plusieurs travaux numismatiques, parmi lesquels figurent une étude de M. Vallier sur les méreaux du chapitre de Vienne, une note de M. Morin-Pons sur une monnaie de Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne, etc.

La *Revue* a inséré, dans son dernier numéro, les questions numismatiques qui figurent au programme du congrès archéologique d'Arras : aussi ne me reste-t-il plus qu'à exprimer l'espoir de vous voir venir avec quelques-uns de vos collègues répondre à notre appel et nous aider à résoudre ces nouveaux problèmes.

C^{te} DE MARSY.

Compiègne, 15 avril 1880.

P. S. Je ne veux pas attendre une prochaine lettre pour vous signaler encore l'intéressant travail de M. Hucher, sur l'*Iconographie du roi René, de Jeanne de Laval, sa seconde femme, et de divers autres princes de la maison d'Anjou*, suivie de notes complémentaires sur les médailles italiennes des princes de la maison d'Anjou. (*Revue historique du Maine*, t. VI, p. 125-162, 1879), un article critique de M. Lane Poole sur les différentes publications de M. Codera y Zaidin, relatives à la numis-

matique des Maures d'Espagne (*The Academy*, 20 décembre 1879), ainsi que la découverte de 4,000 monnaies des XI^e, XII^e et XIII^e siècles, faite à Aurimont (Gers) dans le courant de ce mois.
